

REVENIR À L'ORTHODOXIE DE L'ÉGLISE

(Jeudi – seconde séance de la matinée)

Message deux

L'église à Éphèse

Lecture biblique : Ap 2.1-7

- I. En ce qui concerne les sept églises qui sont représentées par les sept chandeliers, nous devrions comprendre trois choses :**
 - A. Ces sept églises sont des églises véritables qui existaient à l'époque.
 - B. Ces sept églises représentent les sept facettes de l'histoire de l'église.
 - C. Les différentes conditions des églises telles qu'elles sont présentées existent simultanément au sein de l'histoire de l'église à sept facettes.
- II. Apocalypse 2 et 3 nous montrent ce que nous devons faire pour revenir à l'orthodoxie de l'église – nous y voyons ce qui plaît au Seigneur, ce que le Seigneur condamne, et le chemin que le Seigneur veut que nous prenions pour l'église :**
 - A. Si un homme veut vraiment marcher dans la voie du Seigneur, il doit lire Apocalypse 2 et 3. Alors qu'aujourd'hui l'église a des problèmes, Apocalypse nous dit ce qu'il faut faire. Si vous ne cherchez pas la voie à suivre dans ces deux chapitres, vous ne savez pas comment être un chrétien.
 - B. Les sept épîtres écrites aux sept églises commencent avec le Seigneur et se terminent avec un appel aux vainqueurs. Les vainqueurs sont ceux qui sont normaux et ordinaires. En période d'anormalité, ceux qui ne le sont pas sont les vainqueurs.
 - C. Aujourd'hui, les hommes chutent, échouent, baissent et s'enfoncent continuellement, mais les vainqueurs sont ramenés à la volonté de Dieu et reviennent à l'orthodoxie de l'église.
- III. Quatre sujets principaux sont abordés dans l'épître du Seigneur à l'église à Éphèse – l'amour, la vie, la lumière et le chandelier—2.1-7 :**
 - A. Nous ne devrions pas quitter le Seigneur comme notre premier amour, et devrions faire les premières œuvres : « Sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes »—v. 4-5 :
 1. Abandonner le premier amour est la source et la première cause de l'échec de l'église au fil des siècles.
 2. Colossiens nous dit que notre Christ doit occuper la première place en toutes choses ; il doit avoir la prééminence—1.18b.
 3. Recouvrer le premier amour, c'est estimer que pour toute chose, le Seigneur occupe la première place. Si nous faisons de Christ tout dans notre vie, cela signifie que nous avons vaincu la perte du premier amour—cf. Ps 73.25.
 4. Vaincre la perte du premier amour c'est être contraint par l'amour du Sei-

gneur à vivre non pas simplement pour le Seigneur, mais plutôt à vivre envers le Seigneur—2 Co 5.9, 14-15 :

- a. Vivre envers le Seigneur signifie que nous sommes déterminés à parvenir à l'honneur de lui être agréable en étant sous Son contrôle, Sa conduite et Sa direction sans aucune restriction, et que nous ne nous intéressons qu'à Ses buts et Ses intentions.
 - b. Vivre envers le Seigneur signifie que nous sommes sous la direction et le contrôle du Seigneur, que nous accomplissons ce qu'Il exige, exauçons Ses souhaits et complétons ce qu'il a l'intention d'accomplir.
5. L'échec d'Israël venait de ce qu'ils avaient abandonné Dieu, la source d'eaux vives (Jr 2.13), alors que la cause de la dégradation de l'église, c'est l'abandon du premier amour ; en fait, quitter le premier amour, c'est simplement quitter Christ, ne pas le prendre comme le premier en toutes choses.
6. Le premier amour c'est avoir Dieu, Christ, le Seigneur, notre Maître, comme le premier en tout – dans les grandes choses comme dans les petites. Nous devons demander au Seigneur de nous pardonner pour toutes les choses dans lesquelles nous ne lui donnons pas la prééminence.
7. Les « premières œuvres » sont les œuvres qui découlent du « premier amour »—Ap 2.4-5 :
- a. Lorsque nous nous tiendrons devant le tribunal de Christ (2 Co 5.10), nous ne recevrons certainement pas d'éloges pour la grandeur ou le volume de notre œuvre ; ce que le Seigneur étudiera, c'est dans quelle mesure tout ce que nous faisons est issu de notre amour envers Lui.
 - b. Seules les œuvres qui sont motivées par l'amour sont l'or, l'argent et les pierres précieuses (1 Co 3.12) ; lorsque les saints sont remplis du premier amour envers le Seigneur, tout ce qu'ils font prend source dans leur amour pour le Seigneur et est un « travail d'amour » (1 Th 1.3).
 - c. Il est possible que nous, comme les enfants d'Israël, adorions et servions Dieu, mais qu'au lieu d'être ravis de le faire, nous le fassions tristement—Ml 3.14.
8. Que le Seigneur retire le chandelier à l'église ne veut pas dire que dès lors, elle n'est plus active et ne fait plus rien. Cela indique surtout qu'elle ne peut plus être le témoignage fidèle de Dieu :
- a. Si nous abandonnons le premier amour envers le Seigneur et ne nous repentons pas pour faire les premières œuvres, il est possible que nous nous tenions encore sur le terrain de la localité, mais que nous ayons perdu la réalité et le témoignage du Dieu trinitaire tel qu'il est typifié par le chandelier d'or.
 - b. Le retrait du chandelier signifie que, devant Dieu, l'église a perdu sa position et son témoignage, le témoignage de Jésus. Elle a perdu sa position et n'est dorénavant plus qualifiée pour être l'église du témoignage du Seigneur.
- B. Si nous avons le premier amour envers le Seigneur, nous haïrons les œuvres des nicolaïtes, que le Seigneur déteste aussi—Ap 2.4, 6 :
1. Le terme grec traduit par « nicolaïtes » est composé de deux mots, l'un qui

signifie « conquérir » ou « être victorieux de » et l'autre qui signifie « le peuple commun », « les séculiers » ou encore « les laïques ».

2. Les « nicolaïtes » doivent donc faire référence à un groupe de personnes qui s'estime supérieur aux croyants communs. C'était sans aucun doute la hiérarchie adoptée et établie par le catholicisme et le protestantisme. Le Seigneur déteste les œuvres, le comportement de ces nicolaïtes, et nous devons détester ce que le Seigneur déteste.
 3. Dans la vie d'église adéquate, il ne devrait y avoir ni clergé, ni laïcs. Tous les croyants devraient être des sacrificateurs de Dieu (1.6 ; 5.10 ; 1 P 2.5, 9) ; parce que la classe médiatrice détruit le sacerdoce universel dans l'économie de Dieu, le Seigneur la déteste.
- C. Dans une vie d'église aussi bonne, bien ordonnée et formelle que celle de l'église à Éphèse, il faut continuer à manger Christ comme l'arbre de vie—Ap 2.7 :
1. Si nous donnons la première place à Christ en tout et nous réjouissons de Lui comme l'arbre de vie chaque jour, nous serons des chrétiens merveilleux et victorieux, et la vie d'église deviendra un paradis pour nous.
 2. L'intention originelle de Dieu était que l'homme devait manger l'arbre de la vie (Gn 2.9, 16). À cause de la chute, le chemin qui mène à l'arbre de la vie fut interdit à l'homme (3.22-24). Grâce à la rédemption de Christ, le chemin par lequel l'homme pouvait accéder à l'arbre de la vie, qui est Dieu Lui-même en Christ comme la vie pour l'homme, fut ouvert à nouveau (He 10.19-20).
 3. Mais au cours de la dégradation de l'église, la religion avec toute sa connaissance s'est immiscée dans le but de détourner les croyants en Christ de Le manger comme l'arbre de la vie. De ce fait, le Seigneur a promis de donner en récompense aux vainqueurs le droit de Le manger comme l'arbre de vie dans le Paradis de Dieu (la Nouvelle Jérusalem). Ceci dans le but de les encourager à quitter la religion avec toute sa connaissance et à revenir à la réjouissance de Christ.
 4. Cette promesse du Seigneur rétablit l'église dans l'intention originelle de Dieu selon Son économie. Ce que le Seigneur désire que les vainqueurs fassent, est ce que toute l'église devrait faire dans l'économie de Dieu. Du fait de la dégradation de l'église, le Seigneur vint appeler les vainqueurs afin qu'ils remplacent l'église dans l'accomplissement de l'économie de Dieu.
 5. Manger l'arbre de la vie, c'est-à-dire se réjouir de Christ comme la provision de vie, devrait être la chose principale dans la vie d'église :
 - a. Le contenu de la vie d'église dépend de la réjouissance de Christ. Plus nous nous réjouissons de Lui, plus le contenu sera riche, mais se réjouir de Christ exige que nous l'aimions du premier amour.
 - b. Si nous abandonnons notre premier amour envers le Seigneur, nous manquerons la réjouissance de Christ et perdrons le témoignage de Jésus. En conséquence, le chandelier nous sera ôté.
 - c. Ces trois choses – aimer le Seigneur, se réjouir du Seigneur, et être le témoignage du Seigneur – vont de pair.

- D. L'amour est lié à la vie, et la vie l'est à la lumière. L'amour, la vie et la lumière sont une trinité :
1. Si nous donnons à Christ la première place en toutes choses, nous aurons le premier amour. Si nous avons cet amour, nous avons la vie, et nous nous réjouissons du Seigneur. Si nous avons la vie, cette vie devient pour nous la lumière—Jn 1.4 ; Ph 2.15-16.
 2. La lumière du chandelier, l'église, resplendit collectivement plutôt qu'individuellement dans la nuit noire de l'âge de l'église—cf. 2.5b.
- E. Si nous nous délectons de Christ comme l'amour, la vie et la lumière, nous conserverons le témoignage de Jésus comme l'éclat du chandelier dans notre localité—cf. 12.17b.
- F. Nous devons nous souvenir de ces quatre noms : *amour, vie, lumière et chandelier* :
1. Nous devons donner au Seigneur Jésus la prééminence en toutes choses afin de retrouver le premier amour.
 2. Nous nous délecterons alors de Lui comme l'arbre de vie, et cette vie devient immédiatement la lumière de la vie—Jn 8.12.
 3. Alors, nous resplendirons à la fois individuellement dans notre vie quotidienne, et collectivement, comme le chandelier ; dans le cas contraire, celui-ci nous sera ôté individuellement ainsi qu'à l'église, collectivement.
 4. Si nous prenons Christ aujourd'hui comme le premier en toutes choses, nous aurons l'amour, nous nous réjouissons de Lui comme vie, nous rayonnerons de Lui qui est la lumière, et deviendrons le chandelier éclatant comme le témoignage de Jésus. Finalement, cela deviendra notre récompense non seulement dans l'âge présent, mais plus encore dans l'âge qui vient. Pendant le royaume de mille ans, nous jouirons de la récompense, Christ, dans le paradis de Dieu.

Extraits du ministère :

VAINCRE LA PERTE DU PREMIER AMOUR

Le Seigneur nous charge de vaincre toutes sortes de religions, et dans ces sept épîtres, Il nous charge également de vaincre un certain nombre de choses en plus. La première d'entre elles est la perte, l'abandon, du premier amour (Ap 2.4-5a). Beaucoup de personnes dans le catholicisme sont absolument pour l'Église catholique, mais n'aiment pas pour autant le Seigneur ou Sa Parole sainte. Elles ne disent pas « la Bible dit... » mais plutôt « le pape a dit... » ou encore « l'église dit... » Lorsqu'elles parlent de « l'église », elles impliquent l'Église catholique. C'est pour cela que le Seigneur Jésus dans Apocalypse 2 dit de Jézabel qu'elle se dit prophétesse et qu'elle enseigne et égare Ses esclaves (v. 20). Ceci indique que l'Église catholique romaine est une prophétesse autoproclamée, quelqu'un qui présume avoir l'autorisation de la part de Dieu de parler pour Lui. Les catholiques loyaux respectent seulement ce que dit le pape, ce que dit l'Église. Ils ne se soucient pas de ce que la Bible dit. Ceci indique qu'ils ne donnent pas d'amour au Seigneur.

Si nous aimons quelqu'un, nous voulons certainement entendre sa voix, ce qu'il

dit. En revanche, si nous n'aimons pas une personne, nous ne voulons pas entendre sa voix. Un certain nombre de catholiques sont comme cela à l'égard du Seigneur. Ils ont le nom de Christ, mais n'éprouvent pas d'affection ou d'amour envers Lui. Il en est aussi de même avec l'ivraie dans le protestantisme, l'ivraie représentant ceux qui ne sont pas sauvés et qui ne portent pas en eux d'amour à l'égard de la personne du Seigneur.

Je dois témoigner que j'aime le Seigneur. J'ai reçu le Seigneur il y a soixante-six ans, en 1925. Après toutes ces années, je ressens que le Seigneur est encore tellement proche de moi et inversement. Peu m'importe la religion. C'est cet Être cher qui m'importe, cette Personne vivante. Chaque fois que je mentionne Son nom, je suis heureux. Lorsque nous nous réveillons le matin, la première chose que nous devrions faire c'est dire : « Ô, Seigneur Jésus ! Ô, Seigneur Jésus ! » Mieux vaut ajouter : « Je T'aime ! » Nous devrions dire : « Ô, Seigneur Jésus, je T'aime. Ô, Seigneur Jésus, je T'aime ! » Combien c'est doux et intime ! Combien c'est affectueux !

Notre Dieu, notre Christ, notre Seigneur, n'est pas seulement aimant mais aussi très affectueux. Il est plein d'affection. Dieu est « tombé amoureux » de nous, Son peuple élu et racheté. Si vous dites : « Ô, Seigneur Jésus, je T'aime », vous tomberez immédiatement amoureux de Lui. Très souvent, j'opte de ne pas faire certaines choses non pas parce qu'elles ne sont pas bien, ni parce que je crains Dieu, mais parce que je l'aime. Je m'exclame alors : « Seigneur Jésus, je T'aime. Je ne peux pas faire ça. » Je ne peux tout simplement pas faire certaines choses parce que je L'aime.

Nous devons vaincre la perte du premier amour. L'église à Éphèse était une bonne église. C'était une église formelle, bien ordonnée (v. 2-3). Nous aimerions probablement bien ce genre d'église, et pourtant, cette église bien ordonnée avait abandonné le premier amour (v. 4). Le mot grec traduit par « premier » est aussi traduit par « meilleur » dans Luc 15.22. Notre premier amour envers le Seigneur doit être le meilleur amour pour Lui. Lorsque le fils prodigue dans Luc 15 revint à la maison, le père dit aux serviteurs d'amener la meilleure robe. Ici, « meilleure » signifie aussi « première ».

Maintenant, je voudrais que nous réfléchissions à ce qu'est le premier amour. De nombreux chrétiens pensent que le premier amour est l'amour dont nous avons aimé le Seigneur lorsque nous avons été sauvés. Je ne dis pas que c'est faux, mais c'est insuffisant. Ce premier amour qui est le meilleur amour, est beaucoup plus que cela.

Le premier amour est l'amour qui est Dieu Lui-même. Dans la Bible, nous apprenons que Dieu est amour (1 Jn 4.8, 16). Dans tout l'univers, seulement Dieu est amour. Le Seigneur commande aux maris d'aimer leur femme. Mais il est impossible aux maris d'aimer leur femme, car nous ne sommes pas amour. Une seule personne est amour : Dieu.

Dieu n'est pas seulement le meilleur, Il est aussi le premier. Dans tout l'univers, Dieu vient en premier. Genèse 1.1 dit : « Au commencement, Dieu... »

Ceci est l'introduction de la Bible. Dieu est le commencement. Dieu est le premier. Colossiens nous dit que notre Christ doit occuper la première place, avoir la prééminence (1.18b), être le premier. Que signifie retrouver le premier amour ? Cela veut dire considérer le Seigneur Jésus comme étant celui qui est le premier en toutes choses. Si Christ est tout dans notre vie, cela veut dire que nous avons vaincu la perte du premier amour.

Nous devons réfléchir à la situation. Christ est-Il le premier pour nous à tous égards ? Le premier élément que nous devons vaincre est la perte du Christ comme le premier, le meilleur et le véritable amour. L'échec d'Israël était d'avoir abandonné Dieu, la source d'eaux vives, alors que la cause de la dégradation de l'église est l'abandon du premier amour. En fait, quitter le premier amour, c'est simplement quitter Christ, ne pas Le prendre comme le premier en toutes choses.

Christ devrait être le premier pas seulement dans les grandes choses, mais aussi dans les petites. Lorsque les frères s'achètent une cravate, ils devraient donner à Christ la première place. Si je portais une certaine sorte de cravate, d'un style moderne très mondain, je serais incapable de parler pour le Seigneur dans mon ministère. Même pour protéger ma conscience, je ne peux pas porter certains styles de cravate. Les sœurs devraient donner la première place à Christ concernant leur style de coiffure. Si elles Lui donnent la prééminence dans ce domaine, cela veut dire qu'elles Le prennent comme leur premier amour. Les sœurs qui choisissent un style de coiffure mondain ne prennent pas Christ comme leur premier amour. Elles ne Lui donnent pas la prééminence. Nous devrions donner à Christ la première place quant à la manière dont nous nous habillons et nous coiffons. Lorsque nous Lui donnons la première place en tout, cela revient à vaincre la perte du premier amour.

Certains pensent que le premier amour était notre amour envers le Seigneur au début de notre vie chrétienne, lorsque nous avons été sauvés. Mais quand je fus sauvé, bien qu'étant plein de gratitude envers le Seigneur, je n'avais pas un cœur suffisamment fort pour aimer Christ comme je le fais aujourd'hui. Il y a soixante-dix ans, je fus sauvé et aimais le Seigneur Jésus, mais pas autant qu'aujourd'hui. De ce fait, le premier amour doit vouloir dire que nous prenons Dieu, Christ, le Seigneur, notre Maître, comme le premier en toutes choses.

Parfois, quand je m'habille, je parle au Seigneur et Lui dis : « Seigneur, est-ce que Tu aimes cette chemise ? Et cette paire de chaussures ? » Ce genre d'échange est très intime avec le Seigneur comme le premier amour. Recouvrer le premier amour revient à Lui donner la prééminence dans les grandes choses comme dans les plus petites. Les maris devraient donner à Christ la prééminence quant à la façon dont ils parlent à leurs femmes. Nous devons demander au Seigneur de nous pardonner pour tous les cas où nous ne Lui donnons pas la première place.

Si nous aimons le Seigneur Jésus à un tel point et d'une telle manière, nous ne resterons jamais dans les « ismes ». Nous ne resterons jamais dans aucune religion. Nous aimerons tous les chrétiens, mais nous haïrons toute sorte de « ienté ». Nous devrions aimer tous les chrétiens, mais détester les religions dans lesquelles ils se

trouvent. Parce que le Seigneur déteste tous les « ismes », nous devrions aussi les avoir en horreur. Nous devrions haïr ce que le Seigneur hait (cf. Ap 2.6).

Le Seigneur ordonna de laisser le blé et l'ivraie pousser ensemble jusqu'à la moisson, et à Son retour, la première chose qu'Il fera sera d'envoyer des anges pour ficeler l'ivraie en gerbes et les jeter dans l'étang de feu. Les fils du royaume, le blé, forment le royaume, tandis que les fils du méchant, l'ivraie, ont formé quelque chose qui a l'aspect du royaume : c'est la chrétienté aujourd'hui. Le Seigneur déteste cet aspect visible, il faut donc que nous en soyons vainqueurs.

Nous devons aussi être vainqueurs au sujet de la cravate que nous portons, du style de notre coupe de cheveux, et de tous les autres petits détails. Nous devrions donner la prééminence à Christ à tous sujet. Si nous faisons cela, notre vie chrétienne sera différente, et notre sentiment changera. Tout au long de la journée, nous serons heureux dans le Seigneur. Quand nous sommes joyeux dans le Seigneur, tout est agréable. A contrario, lorsque nous ne sommes pas dans la joie du Seigneur ni en bons termes avec Lui, tout nous est désagréable. La jouissance du Seigneur en tant que grâce est pour ceux qui L'aiment (Ep 6.24). La première chose à surmonter est donc la perte du premier amour. Abandonner le premier amour est la source et la première cause de l'échec de l'église au fil des siècles.

CONTINUER À MANGER CHRIST COMME L'ARBRE DE VIE

Dans une église aussi bien ordonnée et formelle que l'église à Éphèse, il faut avant tout vaincre la perte du premier amour. Ensuite, nous devons persévérer à manger Christ comme l'arbre de vie. C'est dans Sa lettre aux Éphésiens que le Seigneur a dit : « À celui qui vaincra, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu » (Ap 2.7).

Le Seigneur Jésus nous a chargés de vaincre la perte du premier amour et de continuer à manger Christ comme l'arbre de vie. Si nous donnons la prééminence à Christ en tout, et que nous nous réjouissons de Lui comme l'arbre de vie chaque jour, nous serons des chrétiens victorieux et merveilleux. Lorsque nous nous délectons de l'arbre de vie, Christ, nous avons le paradis de Dieu. L'arbre de vie paraît d'abord dans la Genèse, dans le jardin d'Éden. Le jardin d'Éden était à ce moment-là le paradis de Dieu. Aujourd'hui, notre paradis est la vie d'église.

Je suis dans la vie d'église depuis soixante ans, depuis 1932, j'ai donc beaucoup d'expérience de cette vie d'église. Si vous ne donnez pas la prééminence au Seigneur ni ne vous réjouissez de Lui, même seulement un mois, la vie d'église deviendra un endroit désagréable pour vous. Bien entendu, vous ne l'admettrez probablement pas, mais profondément, vous penserez peut-être qu'il n'y a pas grand-chose de bon dans la vie d'église. Dans ce cas, l'église n'est plus un paradis pour vous. Mais lorsque vous parvenez à vaincre la perte du premier amour et persévérez à manger Christ, à vous réjouir du Seigneur, tout de suite la vie d'église devient un paradis pour vous. De ce fait, notre sensation et notre attitude envers l'église dépendent de notre situation. Si nous donnons au Seigneur la prééminence en tout et nous délectons de Lui comme l'arbre de vie toute la journée, tout de suite

l'église, quelle que soit sa condition, devient un paradis pour nous. C'est pour cela que le Seigneur dit que nous devons manger l'arbre de vie dans le paradis de Dieu.

Bien entendu, le paradis de Dieu dans Apocalypse 2.7 fait en réalité référence à la Nouvelle Jérusalem pendant le royaume des mille ans. Si nous nous réjouissons du Seigneur dans cet âge, nous serons récompensés et mangerons l'arbre de vie, Christ Lui-même, dans la Nouvelle Jérusalem comme le paradis de Dieu pendant le royaume millénaire. Nous devons continuer à nous réjouir de la provision de vie de Christ au cours de la vie d'église aujourd'hui, afin de pouvoir recevoir la récompense de la réjouissance de Christ comme l'arbre de vie dans le paradis de Dieu, la Nouvelle Jérusalem, pendant le royaume des mille ans. Dans la Nouvelle Jérusalem, dans la fraîcheur du paradis de Dieu, nous prendrons part à la jouissance totale de la provision riche de la vie de Christ, qui est la corporification du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé.

COMME UN CHANDELIER, ILLUMINER AVEC LA LUMIÈRE DIVINE

Nous devons vaincre la perte du premier amour, continuer à manger Christ comme l'arbre de vie, et alors que nous sommes le chandelier, nous devons aussi rayonner de la lumière divine (v. 5b). L'amour est lié à la vie et la vie est liée à la lumière. L'amour, la vie et la lumière sont une trinité. Si vous faites de Christ le premier en tout, vous avez l'amour. Si vous avez cet amour, vous avez la vie, et vous vous réjouirez du Seigneur. Si vous avez la vie, cette vie devient la lumière pour vous. La lumière du chandelier, l'église, respandit collectivement plutôt qu'individuellement dans la nuit noire de l'âge de l'église.

GARDER LE TÉMOIGNAGE DE JÉSUS COMME L'ILLUMINATION DU CHANDELIER DANS LA LOCALITÉ

Si nous nous réjouissons de Christ comme de notre amour, vie et lumière, nous conserverons le témoignage de Jésus, qui est l'illumination du chandelier dans notre localité (12.17b). Nous témoignerons de la personne de Christ en tant que Dieu et homme ainsi que de la vie humaine, la crucifixion, la résurrection, l'ascension, la descente et la seconde venue de Christ. Cette lumière qui brille est un témoignage. Dans chaque aspect de notre vie quotidienne, nous devrions rayonner de Christ. Cet éclat est l'éclat du chandelier.

Nous devons nous souvenir de ces quatre mots : amour, vie, lumière et chandelier. Ce « quatuor » commence par l'amour. Nous devons donner au Seigneur Jésus la prééminence en toutes choses et de toutes les manières possibles afin de revenir au premier amour. Nous nous délecterons alors de Lui comme l'arbre de vie, et cette vie deviendra immédiatement la lumière de la vie (Jn 8.12). Ensuite, nous brillerons aussi bien individuellement dans notre vie quotidienne, que collectivement, comme le chandelier. Dans le cas contraire, le chandelier nous sera ôté personnellement, mais aussi à l'église, collectivement. Le Seigneur a averti l'église à Éphèse qu'elle devait se repentir et revenir au premier amour afin de Se réjouir de Lui. Sans cela, le chandelier lui serait retiré. Nous avons besoin de l'amour, de

la vie, de la lumière et du chandelier. Alors, le Seigneur nous récompensera sur la base de ce que nous sommes et vivons en Lui.

Dans la Bible, le principe est que notre récompense est toujours ce que nous sommes. Ce que nous sommes deviendra notre récompense. Si nous aimons autrui, le fait d'aimer les autres sera notre récompense. Si nous honorons nos parents, les honorer deviendra une récompense pour nous. Si nous ne vivons pas Christ et ne nous comportons pas en Christ dans la vie d'église, il n'y aura pas de récompense pour nous dans la vie d'église. Au lieu de cela, parce que nous ne vivons pas Christ, nous risquerons de ressentir de l'amertume envers les anciens et envers tous les saints. Si nous vivons Christ et nous comportons en Christ, cette existence, ce comportement, deviendra notre récompense. Nous serons alors heureux dans la vie d'église. Si nous prenons Christ aujourd'hui comme le premier en toutes choses, nous aurons l'amour, nous nous réjouissons de Lui comme vie, nous rayonnerons de Lui qui est la lumière, et nous deviendrons le chandelier éclatant comme le témoignage de Jésus. Cela finira par devenir notre récompense non seulement dans l'âge présent, mais plus encore dans l'âge qui vient. Pendant le royaume de mille ans, nous jouirons de la récompense, Christ, dans le paradis de Dieu.